

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

28 décembre 1916.

Les journaux stipendiés de Bruxelles (**Note**) publient ce matin l'avis que voici :

Le 21 décembre, vers 7 heures du soir, Thomas Vandermaelen, débitant de boissons, se trouvant dans son café à Campenhout, 63, rue du Village, a été tué traîtreusement d'un coup de feu tiré de la rue.

Quiconque donnera des renseignements qui serviront à faire découvrir l'assassin touchera une

PRIME DE 1.000 FRANCS mille francs.)

Bruxelles, le 23 décembre 1916.

Der Gouverneur von Brüssel und Brabant :

HURT,

Generalleutnant

Le sieur Thomas Vandermaelen était l'homme à tout faire des Allemands. Quelqu'un l'a supprimé ? Il a bien fait. Il n'y a plus, actuellement, de justice en Belgique. Il est bon qu'il y ait des justiciers.

* * *

Le dernier surnom d'Edmond Picard au Palais de Justice depuis son intervention en faveur de la paix immédiate : « *Marquet de Salm* ». (**Note**)

Je parie que M. Picard (**Note**) donnerait gros pour pouvoir remettre la queue à son chien ...

* * *

Il y a quelques jours, tous les bourgmestres du « *Kreis* » (district) de Bastogne avaient été réunis en cette ville sur les ordres du « *Kreischef* ». Celui-ci prononça, en français, un petit discours d'ouverture, puis passa la parole au commissaire civil allemand. M. le commissaire civil, malheureusement pour lui, ne connaît que quatre mots de notre langue. Il s'embourba dès les premières phrases et, incapable de se tirer de sa harangue, l'interrompit en chargeant un certain M. J..., employé au gouvernement provincial, de l'achever à sa place.

M. J... obéit. Il expliqua que le but de la réunion était de convaincre les bourgmestres de la nécessité de créer dans leurs communes une « *Zentrale* » (**Note**) où l'on concentrerait toute la production du beurre afin de permettre « *une équitable répartition parmi la population civile belge* ».

Le *Kreischef* reprit ensuite la parole et, interrogeant individuellement les

bourgmestres, leur demanda s'il pouvait compter sur leur concours. Les trois premiers répondirent affirmativement sans avoir trop l'air de savoir à quoi ils s'engageaient.

Le quatrième était M. Laurent (**Note** : Henri-Joseph), bourgmestre de Bihin (**Note** : Bihain). Il répondit nettement « *non* » et il s'ensuivit entre le Kreischef et lui ce dialogue :

- *Pourquoi refusez-vous ?*
- *D'abord, parce que ma commune ne produit pas plus de beurre qu'il n'en faut pour la consommation locale ; ensuite parce que les «Zentrales » ont pour objectif principal de fournir du beurre aux troupes allemandes et non d'en permettre une équitable répartition parmi la population belge.*
- *Qu'est-ce qui vous autorise à tenir un pareil langage ?*
- *Ce qui s'est passé à propos des pommes de terre ...*
- *Oseriez-vous insinuer que nous avons enlevé des pommes de terre pour nos troupes ?*
- *Non seulement je l'insinue, mais je le prouve : au mois d'octobre dernier, je reçus l'ordre de réquisitionner dans ma commune 150.000 kilogrammes de pommes de terre et de les conduire à la gare de Vielsalm, d'où elles devaient partir pour Liège, où elles seraient*

réparties parmi la population. J'obéis et j'accompagnai moi-même l'envoi dans son trajet par route de Bihin à Vielsalm. En arrivant dans cette dernière localité, notre convoi fut arrêté par des Allemands qui nous ordonnèrent de décharger nos pommes de terre dans les caves de la Kommandantur. Je refusai. Les Allemands insistèrent, en disant qu'ils nous empêcheraient de poursuivre notre route. Je dis alors que je n'obéirais que sur une réquisition en bonne et due forme, constatant cette nouvelle exigence. On m'invita à entrer à la Kommandantur, on me fit attendre quelques instants dans un bureau et l'on me remit la pièce que je réclamais. Vous n'en contesterez sûrement pas l'origine, monsieur le Kreischef, car elle est revêtue de votre propre signature et c'est en vertu de vos ordres que les pommes de terre de ma commune, réquisitionnées pour les Belges de Liège, ont été versées dans les caves de la Kommandantur de Vielsalm.

- *C'est qu'en ce moment-là nos troupes avaient grand besoin de pommes de terre.*
- *Je n'en doute pas, monsieur le Kreischef, je n'en doute nullement, mais comme je sais pareillement qu'elles ont en ce*

moment grand besoin de beurre ...

Le Kreischef n'insista pas, mais sur les ordres du commissaire civil, M. J... prit à nouveau la parole et menaça le courageux M. Laurent de l'intervention de la force armée.

- *Et c'est vous, un Belge – répliqua avec dégoût le bourgmestre de Bihin –, qui me menacez de l'intervention de l'ennemi alors que je prends la défense des intérêts de nos compatriotes ?*

J'ignore quelle suite a été donnée à cette affaire, celui qui me l'a racontée ayant quitté Bastogne le lendemain du jour où s'était produite la scène à laquelle il avait assisté. Peu importe, d'ailleurs. Il n'est que trop certain que M. Laurent payera cher le crime d'avoir tenu tête à nos oppresseurs, mais il n'en aura pas moins établi que les Belges, même dans les localités les plus éloignées du pays, ne sont pas encore d'humeur à se laisser faire sans protester quoi qu'il doive leur en coûter.

(pages 173-176)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Concernant les « *journaux stipendiés de Bruxelles* » ou l'allusion à Marc de Salm, dirigeant le journal ayant publié l'interview de Maître Picard, lisez Roberto J. **Payró** ; « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%20019190613.pdf>

Concernant l'intervention d'Edmond **Picard** en faveur de la paix immédiate, voir en date du 8 décembre (19161208), deuxième moitié de l'article, de ce même **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161208%20TYTGAT%20Charles%20Journal%20journaliste.pdf>

... et lisez ce qu'en disent en date du 13 décembre (19161213) Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHFFRF dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161213%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Pour les « **Zentrale** », voir Brand WHITLOCK, « *Commerce et corruption* » (chapitre XV de 1916) in **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922, pages 340-342) :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2015.pdf>

« Henri-Joseph **Laurent** (1864-1949) : A l'époque il était bourgmestre de l'entité (Bihain). Nommé en 1904 il le resta jusqu'en 1921. Plusieurs anciens (dont Joseph Lambert) nous ont rapporté qu'il était assez autoritaire envers l'envahisseur et qu'il sut

leur faire marquer le respect dû à son rang de "Mayer". Il paraît qu'au risque de sa vie, il aurait tenu les "Uhlans" à distance lorsqu'ils se présentèrent à lui au premier jour de l'occupation du village ... Par la suite (selon J. Lambert) il paraît que lorsqu'il se rendait de Regné à pied à son bureau de Bihain, il était escorté par deux Uhlans à cheval. »

http://www.regne.be/#!_histoire-et-histoires/xi-le-saviez-vous
info@regne.be